

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de
Master de Français
Spécialité : science du langage et sémiologie de la
communication

Présenté et soutenu publiquement par
MAAKNI Nora Chahinez

Titre

Approche linguistique de constructions en Kabyle et en
Ouargli en Algérie : Analyse de corpus en co-énonciation
parlée

Dirigé par Dr FETITA BELKACEM

Jury :

M.....

Mme.....

M. FETITA BELKACEM

Président

Examineur

Rapporteur

Année universitaire : 2016/2017

Remerciement

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, de m'avoir donné la patience et la foi d'accomplir ce modeste travail.

*Je voudrais remercier mon directeur de recherche ;
Dr FETITA Belkacem d'avoir accepté de m'encadrer, me guider et me suivre tout au long de ce travail. Je lui ai témoigné ma gratitude pour ses conseils avisés qui m'ont été précieux afin de mener à bien mon travail de recherche.*

Mes remerciements vont également à tous mes enseignants qui ont contribué à ma formation tout au long de mon cursus universitaire.

Je remercie ainsi, toutes personnes qui m'ont encouragé et m'ont aidé de près ou de loin à réaliser ce travail.

Merci à tous...

Merci pour tout...

Dédicace

En premier lieu, je dédie ce modeste travail aux êtres qui me sont les plus chers au monde, à mes parents qui se sont toujours sacrifiés pour ma réussite, pour leurs encouragements, leur patience, leur soutien, leurs conseils et qui représentent ma grande source de volonté pendant tout mon cursus universitaire.

À mes frères : Massinissa, Karim, Ali, Yacine

À mes sœurs : Rofia, Lynda, Thinhinan, Thassaadit

A mes amies : Dounia Amel Belouettar, Soumia

Bouchareb, Imane Hadjadj, Soumia Iatarian, Ibtissem

Djerraya, Karima Ben Alala, Lilia Haddadj

À l'ensemble de ma grande famille

À tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin

Table des matières

Remerciement	
Dédicace	
Introduction	09
Chapitre I Structure de la langue	
I.1 Phrase, énoncé et énonciation	13
I.2 Cadre phrastique VS cadre discursif	15
I.3 Structure phonologique	16
I.3.1 La Phonétique	16
I.3.2 Le phonème	17
I.3.3 La prosodie	17
I.3.4 l'assimilation	17
I.4 Structure morphosyntaxique	18
I.5 Structure logico-sémantique	19
I.5.1 Référentiel (Cognitive)	19
I.5.2 Topicalisation vs Focalisation	20
I.5.2.1 Focalisation	20
I.5.2.2 Topicalisation	21
I.5.3 Structure informationnelle	22
Chapitre II Structure de l'énoncé en Kabyle et en Ouargli	
II.1 Structure de l'énoncé en Kabyle	25
II.1.1 Structure syntaxique	25
II.1.1.1 Énoncé déclaratif (Positif et Négatif)	25
II.1.1.2 Énoncé interrogatif	26
II.1.1.3 Énoncé exclamatif	26
II.1.2.1 Le nom	26
II.1.2.1.1 Genre	26
II.1.2.1.2 Nombre	27
II.1.2.1.3 L'Etat d'annexion	28
II.1.2.2 Le verbe	29
II.1.3 Les phrases complexes	30
II.1.3.1 La coordination	30
II.1.3.1.1 La juxtaposition	30
II.1.3.1.2 Les conjonctions de la coordination	31

II.1.3.2 La subordination	31
II.2 Structure de l'énoncé en Ouargli	32
II.2.1.1 Énoncé déclaratif (Positif et Négatif)	32
II.2.1.2 Énoncé interrogatif	32
II.2.1.3 Énoncé exclamatif	32
II.2.2 Les catégories syntaxiques	32
II.2.2.1 Le nom	33
II.2.2.1.1 Genre	33
II.2.2.1.2 Nombre	33
II.2.2.2. Le verbe	33
II.2.3. Les phrases complexes	33
II.2.3.1. Coordination	33
II.2.3.2. Subordination	34
Conclusion	35
Bibliographie	
Annexes	

Introduction

Introduction

En Algérie, l'existence de plusieurs langues en usage dans la même communauté linguistique, offre un paysage assez riche en sujet d'un phénomène que l'on nomme le plurilinguisme qui donne l'occasion à un locuteur de l'être, grâce à une présence de plusieurs variétés de langues et qui sont: l'arabe, le français, l'anglais, le berbère...etc.

A partir des constats précédents, l'Algérie compte environ 25% de berbérophones, la langue berbère ou la langue amazighe est une langue ancestrale à tradition orale et une langue nationale. An plan politique, il y a une reconnaissance du fait sociolinguistique berbère, il s'agissait d'une invention des gens qu'en voulaient à notre pays. Comme le souligne si bien Salem Chaker:

« En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée, la Kabylie compte à elle seule probablement plus de deux tiers des berbérophones algériens. Les autres groupes berbérophones significatifs sont : les Chaouïa de l'Aurès (...), le Mzab (Ghardaïa et les autres villes Ibadhites) (...). Il existe de nombreux autres groupes berbérophones en Algérie, mais il s'agit toujours de petits îlots résiduels, ne dépassant pas – dans les meilleurs des cas – quelques dizaines de milliers de locuteurs : Ouargla, Nouça, sud-Oranais, Djebel Bissa, Chenoua »...¹

Les échanges linguistiques entre les différents groupes berbérophones sont faibles en raison même des distances, c'est d'après les mouvements de population et les médias modernes, avec les radios, les disques, les cassettes qui ont rétabli le contact, mais il n'y a pas de norme instituée de la langue berbère. Dans le même ordre, l'expérience radiophonique de plusieurs activistes se chargeant de transmettre la culture orale ouarglie via la tranche horaire tamazight sur Radio Ouargla a été au cœur des débats.

Les habitats de Ouargla ont gardé l'usage de dialecte berbère qui est "teggargrent" et ils ont la difficulté de la prononciation quand ils confondent le "s" avec le "ch", le "z" et le "dj" avec le "j".

L'évolution de la linguistique berbère est une question difficile et controversée car il n'existe pas dans les pays concernés de recensement linguistique systématique et fiable. comme nous sommes des chercheurs, on retrouve aujourd'hui les différentes études importantes qu'on doit les suivre, nous soulevons un fait très utile à instruire qui est la

1- CHAKER, SALEM, 2007

Introduction

diversité des dialectes et même des parlers qui nous permettrons d'en faire des études comparatives qui nous mène à analyser quelques phénomènes.

Le point de départ de l'étude des deux dialectes berbères en l'occurrence, le kabyle et le ouargli, et de faire la transcription phonétique des énoncés rapportés pour analyser leur structure phonologique, morphosyntaxique et logico-sémantique.

D'après des recherches universitaires qui nous ont donné la chance de confronter cette spécialité de science de langage, cette étude se veut purement linguistique, elle est en approche linguistique de quelques constructions en kabyle et en ouargli en Algérie: Analyse de corpus en co-énonciation parlée.

Concernant le corpus à étudier qui est quelques constructions linguistiques en kabyle et en ouargli en Algérie de l'échantillon de notre travail. Nous ferons recours à l'enregistrement comme outil de recherche pour enregistrer les discussions orales de deux dialectes d'amazigh différents en Algérie, précisément les gens de Tizi ousou et de Ouargla, portés sur un sujet de la vie social. Grâce à cette enregistrement et a travers des enquêtes sociolinguistiques nous analyserons les différentes approches linguistique de constituants (phonologie, morphologie , syntaxe, sémantique) .

La richesse de la situation linguistique en Algérie, nous pousse à la considérer comme véritable source d'interrogations et porteuse de différentes hypothèses et pistes éventuelles de recherches. En effet, les linguistes continuent à prouver les changements importants qui résultent de la coexistence de plusieurs variétés de dialectes.

Les premières études qui ont été faites sur les berbères en générale et kabyle en particulier ont porté fréquemment sur les parlers régionaux.

Pour des raisons scientifiques notre choix s'est porté sur un sujet qui a suscité notre curiosité quant à l'approche et la description des représentations linguistiques dans deux parlers dialectaux en Algérie (Kabyle et Ouargli). En touchant différentes approches de constituants à savoir phonologique, morphosyntaxique, et logico-sémantique.

Les objectifs tracés, dans notre humble travail, peuvent se résumer en ces deux points:

Essayer de confronter quelques structures en Kabyle et en Ouargli, issues d'un corpus authentique en situation réelle de communication. De plus, la description des constructions en contribuant avec une analyse pour montrer la spécificité de deux dialectes algériens.

Notre corpus d'étude est essentiellement constitué de plusieurs enregistrements à partir de situations réelles de communication, en kabyle et en Ouargli.

Introduction

Nous procéderons à un échantillonnage représentatif, à partir duquel nous allons extraire quelques structures et représentations dans les deux dialectes qui feront par la suite, l'objet d'une analyse linguistique.

Sur le plan méthodologique, dans notre travail de recherche on adoptera la méthode de la transcription à l'aide de l'enregistrement pour transcrire les discussions orales des deux différents dialectes d'amazigh (taqbaylit, tagargrent) en Algérie, précisément les gens de Tizi-ouazou et de Ouargla. Ainsi celle de la méthode analytique qui nous mènera à analyser les phénomènes d'après les trois sortes de structures (phonologique, morphosyntaxique, logico-sémantique).

Une étude qui est marquée par quelques approches linguistique de constructions en kabyle et en ouargli au niveau morphosyntaxique, phonologique et logico-sémantique dans une description linguistique. En se basant sur les questions traitées dans cette recherche:

Comment sont structurées la langue kabyle et la langue ouargli? Et quelle est la différence entre-elles ?

Pour répondre à cette problématique, et comme un premier pas, nous émettons les hypothèses suivantes :

- les caractéristiques qui définissent les fonctionnements morphosyntaxiques (extérieurs) et logico-sémantiques (intérieurs) de la langue kabyle sont généralement plus complexes et plus rigoureuses que celles de la langue Ouargli.
- Au niveau de la structure, un énoncé ou une phrase de deux langues dialectales ont un même ordre de base.

De ce fait, nous effectuerons notre étude de recherche en deux chapitres:

Le premier chapitre théorique, concernant l'étude de la structure de la langue, dans lequel nous présenterons les différents éléments importants qui aident à analyser des langues dialectales.

Le deuxième chapitre pratique, nous montrerons la structure des deux langues dialectales, Kabyle et Ouargli, nous ferons l'analyse d'après notre corpus.

En fin, nous clôturons notre travail par une conclusion générale qui mettra la lumière sur les résultats obtenus.

Chapitre I:

Structure de La Langue

Au sens de CLAUDE Hagege, La structure des langues est l'ensemble, plus ou moins cohérent, des principes d'organisation qui en assurent les fonctionnements, sur les plans des sons, des grammaires et du lexique. A un pôle la typologie range les langues en types, différents par définition, même si à l'intérieur d'un type donné c'est une parenté de structure qui commande les regroupements. A l'opposé, la recherche des universaux s'attache aux traits qui sont supposés propres à la totalité des langues connues ou non.²

I.1 Phrase, énoncé et énonciation

D'un point de vue formel de la phrase: « est une suite d'unités significatives hiérarchisées, dont les espèces sont en nombre fini, et qui sont liées les unes aux autres suivant des règles elles aussi en nombre fini. »³

Pour la structure d'une phrase, on trouve plusieurs syntagmes qui sont des constituants syntaxique et sémantique, composé d'un ou plusieurs mots allant jusqu'à phrase simple et peut être constitué de plusieurs sous-syntagmes.

On prend comme exemple le constituant immédiat (CI) de **Leonard Bloomfield**:

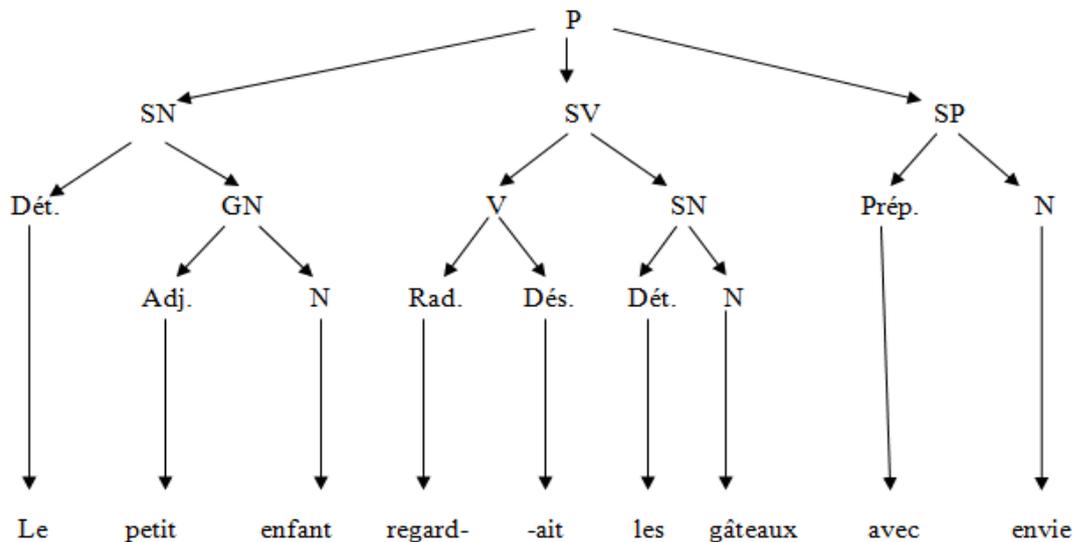
Par exemple la phrase le petit enfant regardait les gâteaux avec envie. A cette phrase, on constate que la phrase peut s'analyser en une somme de trois constituants immédiats : un syntagme nominal le petit enfant, un syntagme verbal regardait les gâteaux et un syntagme prépositionnel avec envie. Par les mêmes procédures, on peut décomposer chacun des syntagmes en unités de rang inférieur, et ainsi de suite, jusqu'aux unités minimales que sont les morphèmes. Ces opérations donnent lieu à des réécritures qui prennent la forme suivante :

P	→	SN1+ SV+ S
SN1	→	Dét. + GN
SV	→	V+ SN2
SV	→	V+ SN2
SP	→	Prép.+ N
GN	→	Adj. + N
V	→	Rad.+ Dés
SN2	→	Dér.+ N

² - CLAUDE, HAGEGE, 2001, p 3

³ - SOUTET, OLIVIER, p 9

Cette analyse donne lieu à une représentation graphique qui rend compte de différents niveaux hiérarchiques et des relations de dépendance :



La phrase minimale comporte nécessairement au moins un sujet et un verbe conjugué. En revanche, l'énoncé minimal peut être constitué d'un seul élément⁴

Comme Naït-Zerrad a bien fait la distinction entre phrase et énoncé : « La phrase met en relation deux termes : un sujet (ce dont on parle) et un prédicat (ce que l'on dit du sujet) qui sont éventuellement étoffés de compléments. Pour l'énoncé, on parlera plutôt de thème et de rhème. » (Naït-Zerrad, 2001, p. 125)

On constate qu'un énoncé n'est pas forcément construit en fonction de critère syntaxique, détaché d'une unité contextuelle.

L'énoncé (notion propre à la pragmatique) s'oppose ainsi doublement à la phrase (notion propre à la grammaire).⁵

⁴ FUCHS, 2003

⁵ Dr.Guy, 2001

Toute une partie de la grammaire repose sur le principe de l'énonciation, c'est-à-dire l'instance qui produit un énoncé: celui-ci se définit comme: « toute suite finie de mots d'une langue émise par un ou plusieurs locuteurs »⁶ l'émetteur est appelé énonciateur, et le récepteur énonciataire. Un énoncé, et quel que soit sa forme, s'envisage selon trois paramètres: un temps, un lieu, et un sujet. Son sens ne peut être déterminé qu'en fonction d'un cadre énonciatif et d'une fonction communicative.

Tant qu'on a une énonciation il y aura automatiquement un sujet donné produit un énoncé donné à un moment donné et à un endroit donné, et à destination d'un récepteur donné.

La définition la plus répandue de l'énonciation est celle formulée par E.BENVENISTE: « l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation »⁷.

L'énonciation est donc vue par Benveniste comme un processus, une dynamique de production du discours. Benveniste accompagne cette définition par une théorie générale des indicateurs linguistiques (pronom personnel, formes verbales, déictique spacieux et temporels, modalisations) au moyen des quels le locuteur s'inscrit dans son énoncé⁸.

I.2 Cadre Phrastique VS Cadre Discursif

Parlant de cadre discursif on confronte cadre phrastique, il est donc important de faire une distinction entre ces deux types de constituants:

Le cadre discursif porte seulement sur le contenu de l'énoncé, s'intéressent essentiellement, d'une part aux adverbiaux (adverbes, syntagmes prépositionnels, et variantes de ces deux classes), le cas des subordinés circonstanciels, qu'il s'agisse des compléments de temps ou de cause est moins souvent pris en considération donc, il est syntaxiquement moins intégrée. D'autre part, dans le domaine textuel d'une structure donnée a une liaison avec le contexte antérieur qu'il s'agisse des éléments thématiques ou des connecteurs en sens large c'est un codage de la cohérence discursive.

En outre, la composante discursive concerne la situation d'énonciation lorsqu'il s'agit d'une analyse de la signification d'une phrase dans ce cas là, on entre dans la composante logico-sémantique où on peut identifier les places pour les arguments et prédicats.

⁶ JEAN, DUBOIS *et al*, 1973, p. 191.

⁷ BENVENISTE, EMILE, 1974, P 20.

⁸ GUELLAL, ABDELKADIR, 2014, p 20.

En revanche, le cadre phrastique isolée de tout cadre contextuel constituant linguistique d'énoncé, elle s'intéresse à la structure et à la forme d'une phrase. structure phrastique. « Certes, la condition nécessaire est suffisante pour pouvoir parler de phrase est la présence d'un prédicat et de ces argument »⁹, on aborde l'étude de problèmes fondamentaux du langage qui tous on a avoir avec la cohérence du texte, qu'il s'agisse des phénomènes de substitution, c'est-à-dire par élimination d'un mot par un autre due à l'évolution d'une langue.

I.3. Structure phonologique

En tout premier lieu, la phonologie est une branche de la linguistique elle est définie comme « la science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique. »¹⁰, prenant en compte le ton, l'accent et l'intonation du message émis. Ce qui la distingue de la phonétique qui étudie les éléments phoniques indépendamment de leur fonction. La phonétique étudie des sons appelés phones, la phonologie étudie des sons appelés phonèmes.

En simplifiant, on peut dire que la phonologie s'intéresse au fonctionnement du système des sons d'une langue d'un point de vue théorique. Par comparaison, la phonétique a pour but de fournir une description la plus détaillée possible de la production, transmission ou perception des sons des langues naturelles.

I-3-1- La phonétique:

Dans le but d'identifier la structure d'une langue dialectale (berbère), nous allons aborder à l'étude phonétique pour construire des énoncés orales, cette branche linguistique demande un travail interdisciplinaire (sémantique, morphosyntaxe, lexicque...).

Ce qu'on a besoin dans notre recherche c'est que « la phonétique fixe une transcription graphique des phonèmes. L'alphabet phonétique international (API) est un outil universel qui permet de transcrire les phonèmes de toutes les langues »¹¹. Elle s'intéresse à l'étude des bruits, les sons et surtout dans notre cas l'articulation des sons pour aider a devisé la construction syntaxique.

⁹ NICOLAS, MAZZIOTTA, 2009, P 122.

¹⁰ Dictionnaire de linguistique, 2015, P 375

¹¹ définitions: phonologie et phonétique, <https://www.accaen.fr/dsden50/circo/mortain/IMG/pdf/1definition.pdf> consulté le 12/02/2017

I-3-2- Le phonème :

C'est l'élément distinctif minimal, non segmental et dépourvu de sens de la représentation phonologique d'un énoncé. Sa nature est déterminée par un ensemble de traits pertinents. Il est noté entre barres obliques « // ».

On peut dire que le phonème est plutôt une abstraction formelle ou une impression psychologique des sons de la parole, c'est le cas d'une langue étrangère qu'on doit prononcer les sons correctement qui nous permettent de distinguer les mots de cette langue, comme dans le cas de la langue française: /ε / et / ε: / dans père et paire, / ə / et /ø/ dans de et deux, / a / et /â/ dans patte et pâte, etc.¹²

I-3-3-La prosodie:

Le berbère (kabyle et Ouargli), en tant que deux dialectes à tradition orale, est de nature paratactique (Basset 1952).

La prosodie joue un rôle primordial dans la structuration syntaxique des énoncés, permettre de regrouper des éléments syntagmatiques de la chaîne parlée, comme le signal P.Martin : " on sait que, dans la phrase, les mots ne sont pas simplement juxtaposés et qu'il est possible de les regrouper sélectivement de syntagme de plus en plus grands, jusqu'à l'obtention de la phrase toute entière. Cette opération n'est réalisable que s'il existe quelque part un critère qui permette d'effectuer ces regroupements."(Martin,P. 1981 : 237). Le critère dont il est question pour Martin est la prosodie, c'est-à-dire de segmentation et de démarcation entre différents groupes de mots.

I.3.4. L'assimilation:

En kabyle particulièrement, comme partout dans le monde berbère « *Ce phénomène affecte plus particulièrement les prépositions suivies d'un nom ou le relatif suivi d'un verbe.* »¹³

Le phénomène de l'assimilation est un phénomène très fréquent et important en kabyle.¹⁴ Il se produit lorsqu'il y a deux phonèmes au contact l'un des deux disparaît, c'est-à-dire l'influence des sons dans une même chaîne de parole devient mutuel. En d'autres termes, les deux consonnes sont remplacées par une consonne tendue. Ainsi que, ce phénomène

¹² Définition de phonème, 2011

¹³ NAIT-ZERRAD, KAMEL 1995, p. 38

¹⁴ CHELI, AMIROUCHE, 2012, P 472.

affecte plus particulièrement les prépositions suivie d'un nom .Cette transformation n'est pas noté a l'écrit.

Exemples :

(10) ta-qandorθ n-laqvajel	ta-qandort laqvajel	la robe kabyle
was n-tidθin	was-ttidθin	jour du mariage
(04) tamgra nžartiw	tamgra tžartiw	mariage de ma voisine
i-xeðmen	i-gxeðmen	elles ont fait

On observe dans ces exemples la chute de consonne qui désigne la préposition entre les deux noms et ce transforme de "n" par "t", et le pronom identifi "i" suivie d'un verbe en prononciation s'ajoute "g".

I.4. Structure Morphosyntaxique

La morphosyntaxe concerne l'ensemble des structures qui permettent de construire grammaticalement un énoncé¹⁵. Elle étudie les formes des mots, la distribution des marques syntaxiques autour du nom (déterminants, etc.), du verbe (pronoms, etc.), de l'adjectif, de l'adverbe afin de bien structurer et organiser des mots et groupes de mots dans un énoncé ou une phrase.

La morphosyntaxe est définie dans le Petit Robert comme « l'étude des formes et des règles de combinaison régissant la formation des énoncés »¹⁶. D'après cette signification on réalise que la connaissance de ces deux objets, lexicale et la syntaxe nous permettent de parler et comprendre facilement une langue et surtout dans notre cas une langue dialectale kabyle (berbère) les mots eux-mêmes peuvent se modifier, par exemple: (j-ekfa, t-ekfa, j-ekf-en) car il est important de faire changer les mots par un accès sémantique et un accès syntaxique, cette modification du sens de mot est appelé la morphologie.

En effet, comme on le sait que la morphologie est la description de la structure interne des mots c'est la science qui étudie la formation du mot.

Tous les niveaux d'organisation langagière sont touchés de manière importante par la morphosyntaxe. On distinguera quatre niveaux de morphosyntaxe : lexical (racine des mots), flexionnel (terminaison des mots), contextuel (marqueurs syntaxiques ayant un caractère

¹⁵ CHRISTOPHE, PARISSÉ, 2009, pp7-20

¹⁶ ibid

obligatoire et dont l'emplacement est strictement déterminé) et positionnel (organisation des mots ou groupes de mots présentant une certaine flexibilité).

I.5. Structure Logico-Sémantique

Le nom composé de cette structure de représentation indique qu'il s'agit en réalité de deux niveaux différents :

Le niveau logique et niveau sémantique. Le niveau logique est destiné uniquement à la notation des places pour les arguments de tous les prédicats, qu'il s'agisse des verbes, adjectifs, prépositions etc. Le niveau sémantique demande la notation des relations sémantiques tant pour les circonstants que pour les arguments.¹⁷

D'après Henning Nolke Cette structure est aussi lieu des conditions de dénotation et plus spécifiquement de vérité, ainsi que la signification réserve en effet deux classe d'instructions qu'il dénomme les instructions logiques et les instructions pragmatiques, la première c'est la composante logico-sémantique et la deuxième c'est la composante pragmatico-sémantique.

I-5-1- Référentiel (cognitif):

Tout d'abord, d'après Gustave Guillaume des sciences de cognitif commencent par l'existence d'une communication entre le cerveau et la langue:

« Valette retrace la genèse de la psychomécanique en insistant sur la constante distinction opérée par Guillaume entre la langue et la pensée et au fait que Guillaume ne recourt pas à une psychologie externe mais construit une psychologie à mesure qu'il élabore une théorie du langage »¹⁸

Pour lui ce n'est pas l'univers qui organise la langue, mais la pensée qui s'auto-organisant par la langue, crée un univers issu de sa propre organisation et par la confrontation de l'homme par l'univers, il défend une linguistique mentaliste, la psychomécanique contre la linguistique antimentaliste. C'est-à-dire que la langue est constituée par le mécanisme qui est le traitement des information symbolique par des systèmes naturels (cerveau, individu) et les systèmes artificiels.

¹⁷ J.-Ph. GUILBAUD, N. NEDOBEJKINE, 2001

¹⁸ LEON, JACQUELINE, VALETTE, MATHIEU, 2007, pp. 231-234

La linguistique cognitive chez Kleiber constitue une branche prometteuse de cette nouvelle «science carrefour» qui, sous le label anglais de cognitive science, s'est proposé d'explorer la conscience, la perception et la mémoire humaines dans une perspective interdisciplinaire embrassant à la fois la psychologie, l'intelligence artificielle, les neurosciences, l'anthropologie et la philosophie.¹⁹

I.5.2 Topicalisation VS focalisation :

À l'embranchement de la syntaxe et du discours, les notions de topicalisation et de focalisation sont particulièrement opérantes dans la description des langues de l'oralité. En effet, cette relation avec les constructions linguistiques formulant des phénomènes énonciatifs comme des opérations pragmatiques et s'inscrivent dans une perspective communicationnelle.

En second lieu, ils doivent également être distingués de Présupposé et d'Asserté, et pouvait donner lieu à une interprétation de l'une en termes de l'autre.

I.5.2.1 La focalisation:

Quand on fait le recours à la linguistique de l'énonciation pour la description de la focalisation par S.Robert, elle nous permet de rajouter d'un élément informationnel nouveau à un contenu connu. En effet, l'énonciateur a le rôle d'identifier le terme focalisé avec l'assertion dissociée de la relation prédicative, comme le souligne Nølke (1994 : 130) : « Par suite de sa propriété paradigmatique, toute focalisation est fondamentalement une focalisation d'identification »²⁰. Ensuite, exploré les marques formelles de la focalisation : position syntaxique et prosodique, morphème d'identification, conjugaison spécifique, sans oublier la nécessité des valeurs référentielles, et celui des marques intonatives, ces dernières à pour distinguer une nouvelle information dans l'entête d'un énoncé.

L'étude de ce phénomène dans la langue kabyle, et dans le cas d'un marquage référentiel par la marque casuelle adjointe au sujet en tant qu'élément asserté. Comme notre exemple suivant:

(03) Anda ka ts-edo-θ ?

(Où)P+INTR+ 2PERS FEM+partir+ Morph PP2PS FEM.

Où est ce que tu es parti?

¹⁹ GOERGE, KLEIBER, 1990, p 199.

²⁰ ANNE, THEISSEN, 2001, pp 2-18.

(04) Liġ a **tamġra** nżartiw.

PP1^{er} PS+être+ PREP (à) + ART+ mariage+ PREP (de)+ voisine+ D.POSS (ma).

J'étais à un mariage de ma voisine.

L'élément focalisé ici est un complément circonstanciel de lieu *-a tamāgra* - étroitement liée par le marque casuelle *-ġ*.

Le même cas dans la langue dialectale ouargli qui focalise le verbe par l'adjonction d'un morphème associée à l'agent :

(22) mata **xatged** ?

PREP(quoi)+ faire+ morph PP2PS?

qu'est ce que tu vas faire ?

23 **A-nebda** ašen lhad sal hamam ambaEd iwzan.

PRO.IND(on)+ commencer+ ART(le)+ jour+ dimanche +PREP(de)+ douche +après+ "tchicha".

On commence le jour de dimanche de la douche après "tchicha".

Dans cette exemple, le verbe "-nebda"(commence) est placé avec une entêtement prosodique assurant une valeur référentielle.

I.5.2.2 La Topicalisation

Le constituant topicalisé conserve les marques de sa fonction syntaxique et de son rôle sémantique dans l'énoncé. Il se caractérise aussi par une intonation montante. De plus, une légère pause est observable immédiatement après un constituant topicalisé. Elle joue un rôle essentiel dans la construction de l'énoncé en signalant que le thème est repris d'une relation préexistante devant servir de cadre à l'interprétation du rhème.

La topicalisation est exprimée par toutes les langues. Cependant, du point de vu de son expression morphosyntaxique, elle peut être grammaticalisé ou non selon les langues.²¹

En berbère, le phénomène de la topicalisation s'identifier par le thème où le structure topicaliser peut se marqué par au début ou à la fin d'un énoncé

« Au plan syntaxique, le topique berbère est représenté par l'« indicateur de thème » (IT) : une fonction syntaxique particulière spécialisée dans le marquage du topique »²².

²¹ BELKACEM, FETITA, 2014, p 210

²² MENA, LAFKIOUI, 2011, pp 387-397

En kabyle, dans un énoncé de type déclaratif, la topicalisation est marquée par un pronom de rappelle. Le topique ici est " **θilawin**", le pronom de rappelle est "-n" qui valide le statut du topique dans cette construction.

(17) **θilawin** ađawi-n tsiθ adagum.

femmes+ PP3PP FEM+ amener+ PP3PP+ART(la)+ mariée+ Morph PP3PS+ fontaine.

Les femmes amènent la mariée à la fontaine.

En Ouargli, dans un énoncé déclaratif, on trouve le topique au milieu d'un énoncé:

(27) Ašen latlata anazlem **ifuhan** ambaEd anesfter miden degass.

Jour+mardi +PP1PP+préparer+"labkhor"+puis+ PP1PP+ manger+ ART(les)+ gens +l'après-midi.

Le mardi on prépare "ifuhan" puis on fait manger les gens l'après-midi.

Depuis cette analyse, on distingue que la topicalisation est toujours reproduite comme une modification phrastique marquée structurellement par l'ordre des constituants, mais dans le cas de la focalisation n'est pas nécessairement accompagnée d'un changement d'ordre des mots et du coup elle n'est pas toujours structurellement marquée.

I.5.3 Structure Informationnelle

La structure de l'information concerne plusieurs énoncés qui ont le même contenu sémantique présentent une forme distincte, soit en termes de réalisation prosodique, ou l'ordre des mots, de type de construction ou de marquage des constituants.²³ De plus, la structure informationnelle a une dimension thème-rhème est consacré a l'information véhiculée par l'énoncé s'analyse en une partie connue par la situation ou le contexte, le thème, et une partie nouvelle, le rhème.

Pour conclure, ce premier chapitre, que nous avons évoqués, regroupe l'ensemble de théorie et expliqués des notions de base de notre étude. Concernant cette étude, nous présenterons les différents éléments importants qui aident à analyser des langues dialectales (phonologique, morphosyntaxique et logico-sémantique).

²³ - ibid

Chapitre II:
Structure de l'énoncé en
Kabyle et en Ouargli

II. 1. Structure de l'énoncé en kabyle

La langue kabyle est connue à travers sa littérature orale très riche. De plus, on sait que l'intonation joue un rôle fondamental dans la structuration de l'énoncé et du discours. Pour indiquer et analyser la structure syntaxique (c'est d'après la typologie de l'énoncé) et la structure prosodique (c'est d'après intonation). En kabyle sa donne la structuration syntaxico-informationnelle qui est nécessaire dans cette langue, c'est pour ça qu'il est important de développer les études dans ce domaine.²⁴

II.1.1. Structures syntaxique

Dans notre cas, l'intention suffit parfois à transformer un énoncé neutre en plusieurs types d'énoncés, affirmatif, négatif, interrogatif, exclamatif.

(05) *tezwaž*.

tezwaž?

tezwaž!

Il y a bien sûr le phénomène de l'intonation qui concerne directement l'oral. Un énoncé de construction affirmative avec une intonation appropriée, être en fait une question, voire une réfutation. La phrase suivante, "*tezwaž*" peut être prononcée avec différentes intonations qui font qu'elle peut être une affirmation, une question, une exclamation etc.

II.1.1.1 Enoncé déclaratif (positif et négatif):

Enoncé déclaratif positif:

(16) *Takfa/ tamağra . (elle est fini/la fête)=(a fête est fini).*

Enoncé déclaratif négatif :

Ur/ tekfi/ ara/ tamağra . (nég (elle) a fini/ nég mariage) =(le mariage n'a pas fini)

L'énoncé qui vient d'être cité admet d'un ordre qui compose d'un morphème de négation **ur** (ne pas) dans un contexte négatif (V+S+O).

Enoncé déclaratif positif à 4 éléments (V+S+COD+COI):

(04) *Liğ/ a/ tamğra/ n/ tažartiw . ((Je) étais/ à/ mariage/ de/ voisine ma)=(j'étais à un mariage de ma voisine).*

Dans ce cas, on remarque qu'après une transcription phonologique que le verbe qui constitue généralement le noyau prédicatif de l'énoncé.

II. 1.1.2 Enoncé interrogatif:

²⁴ - Naima, Guemiri

(09) **acu** θ-arsa ?

PREP(quoi)+ PP3ps+porter+ Morph PP3PS ?

Qu'est ce qu'elle a portée ?

Dans la langue kabyle, le segment "acu" est un interrogatif à lui seul, il veut dire "quoi", pour la présence de ce noyau on observe que la question posé ici est directe.

II.1.1.3 Enoncé exclamatif:

(10) Aj acckit !

Quelle est belle !

En kabyle, pour identifier un énoncé exclamatif, on a quelques segments qui nous montrent la marque d'exclamation.

Les outils grammaticaux pour les différents types d'énoncés :

Exclamation est introduite par : i / ay : ce que, que, combien, comme

Interrogation est introduit par : amek (comment) , melmi(quand), acu(quoi) , anda(où) ...

Donc, d'après cette analyse on constate que le parler dialectale du kabyle donne la structure VSO comme ordre de base.

II.1.2 Les catégories syntaxiques:

Nous allons maintenant présenter des catégories syntaxiques du berbère (kabyle), qu'on l'étudie d'après la grammaire du berbère, en les analysant dans la plupart des cas sur le dialecte kabyle. En linguistique, on trouve les morphèmes flexionnels qu'indiquent la relation que la base à laquelle ils s'ajoutent entretient avec les autres unités de l'énoncé, que ce soit les flexions qui concerne les bases nominales ou verbale. En conséquence, certains éléments présentés peuvent ne pas s'appliquer aux autres dialectes berbères.

II.1.2-1 Le nom :

Le nom est un mot variable, qu'il soit substantif ou adjectif en berbère et il varie en genre (masculin, féminin) et en nombre (singulier, pluriel), et l'état (libre, annexion).

II.1.2.1.1 Le genre:

Le genre est un trait grammatical très important en berbère au même titre que le nombre et l'état (Chaker 2004, p 3045). Dans la plupart des cas, la forme de base d'un nom est celle de masculin singulier à l'état libre. C'est à partir de cette forme qu'on peut dériver les autres formes. Par exemples "aqcic"(garçon) qui est un nom masculin singulier à l'état libre, mais "taqcicin"(filles) est un nom féminin pluriel à l'état d'annexion.

En effet, le nom berbère (kabyle) masculin généralement commence par une des trois voyelles qui constituent le système vocalique du berbère: par les voyelles "a", "u", et "i". voici quelques exemples :²⁵

Noms commençant par "a" : "azrem" (serpent), "ahviv" (ami), "akal" (terre)

Noms commençant par "u" : "udi" (beure), "usu" (litterie), "ugur" (obstacle)

Noms commençant par "i" : "izi" (mouche), "imi" (bouche)

Passons maintenant au genre féminin en berbère, qui est la flexion nominal, il se fait de rajouter la marque du féminin à la base masculine quand elle existe, cette marque du féminin est la consonne "t" et on peut la trouver au début et à la fin du mot. Par exemple "tislit" (la mariée) dérivé de masculin "isli".

Nous remarquons que certains mots féminins sont formés sur la base d'un nom masculin. De plus, le nom féminin a un seul morphème féminin "t" dans un mot. Dans ce cas les féminins ne sont pas dérivés d'une forme masculine. Cela concerne les noms d'actions verbales et les emprunts. C'est-à-dire que le féminin n'est pas marqué morphologiquement. Par exemples:

Noms d'action verbales: "tasusmi"(silence),"taguni"(sommeil).

Noms non dérivés du masculin : "taga" (cadre), "tasa" (foie).

Emprunts : "zit" (huile), "lebsa" (habits).

En effet, le genre n'est pas fixé toujours par le morphème de féminins. Certains noms féminins ne sont pas marqués morphologiquement dans les emprunts non associés. De ce fait, certains emprunts sont féminins dans certains parlers, alors qu'ils sont masculins dans d'autres parlers, par exemples : "zzit" (huile), "dwa" (médicament), "l'Éid" (l'aid).²⁶

II. 1.2-1-2 Nombre:

En berbère, dans le cas du pluriel, il y a deux formes de nombre (singulier et pluriel), de plus dans ce dialecte on constate qu'il existe un troisième type qui mélange les deux et qu'on appelle le pluriel mixte.

Premièrement, on passe par deux procédés de pluriel qu'on peut les identifier pendant une communication réelle pluriel externe et le pluriel par alternance vocalique:

²⁵ Sa'ïd, Guerrab, 2014, P 41

²⁶ Ibid

Dans le cas du pluriel externe, on rajoute au singulier un morphème irrégulier, qui consiste à changer la voyelle initiale en rajoutant un suffixe qui peut être : "an", "en", "in", "awen", "iyen"...etc.

Exemple:

Singulier: Argaz

Pluriel: argazen

Celle le procédés de pluriel par alternance vocalique, appelé aussi pluriel interne qui consiste à alterner les voyelles au début et/ou à la fin d'un mot.

Exemple:

Singulier: Aneggaru

Pluriel: ineggura

Enfin, un dernier procédé et on le trouve uniquement en langue berbère qui est le pluriel mixte qui réside les marques de pluriel qui sont à la fois de l'interne et de l'externe. Autrement dit, les suffixes qui marquent le pluriel externe sont accompagnés par une alternance vocalique, comme:

II.1.2-1-3- l'état d'annexion:

En berbère, le nom se manifeste aussi par l'état. Selon la place dans la phrase, peut être à l'état libre ou à l'état d'annexion. Ce dernier se caractérise par une modification affectant sa voyelle initiale d'un nom (masculin, féminin) dans certains contextes grammaticaux: préfixation de **w** ou **y** et/ou chute de la voyelle initiale.²⁷

Voici les règles de formation de l'état d'annexion, pour un nom masculin à partir de l'état libre:

Exemples :

a -> we : argaz => wergaz

i > ye : irgazen => yergazen

a > we: aqcic => weqcic

Voici les règles de passage de l'état libre à l'état d'annexion pour un nom féminin:

Ti > te/tØ = tislit => teslit (mariée), timura => tmura (pays).

²⁷ - ibid

Dans la langue parlée, certains noms à l'état d'annexion perdent leur voyelle initiale en générale après certain préposition (prononciation :deg-gfus / écriture :deg-ufus (dans la main)), c'est le cas d'assimilation. On ne tiendra pas compte de ces assimilations à l'écrit.

II.1.2-3 le verbe:

Le verbe berbère (kabyle) est composé d'un shème (marque aspectuelle) et affixes (indices de personne) associés à un radicale (racine lexicale):

(10) Tersa (elle a habillé)

racine	shème (prétérit)	indice de personne
rs	e-a	t- (3 ^{ém} pers. Fem.sing.)

Tout verbe berbère contient trois éléments obligatoires, que chaque élément a un rôle différent. La partie la plus importante c'est la racine du verbe qui est constitué d'une ou plusieurs consonnes porteuse de sens. Par ailleurs, le shème aspectuelle qui contient le suffixe du verbe qui indique l'aspect du verbe conjugué (aoriste, prétérit). Le dernier élément concerne l'indice préfixé indiquant le genre et la personne du verbe, c'est-à-dire à quelle personne le verbe est conjugué.

L'association des deux éléments, la racine lexicale et le shème aspectuel donne le thème du verbe. Ainsi, à ces constituants obligatoires, on peut adjoindre deux éléments facultatifs:²⁸

- Indice préfixé indiquant la voix d'un verbe dérivé.
- Particule de direction.

En d'autre terme, on peut décomposer la forme verbale "tersa" (elle a habillée) de la manière suivante :

- t: indice de troisième personne de singulier.
- rs : racine lexicale (verbe) qui porte le sens (habiller).
- a: shème aspectuel indiquant que l'action est achevée.

Morphologiquement, d'après S.Chaker, les berbérissant distinguent au maximum, quatre thèmes:

Le prétérit : est l'équivalent du passé dans la conjugaison de langue berbère
tersa (elle a habillé)

²⁸- ibid

Le prétérit négatif :

ur trusi ara (elle n'a pas habillé)

L'aoriste : est l'équivalent de future simple de la langue berbère

ad-ters (elle habillera)

L'aoriste intensif :

teters (elle habille)

Les formes de l'aoriste intensif peuvent, dans de nombreux dialectes, se combiner à différents morphèmes pré-verbaux, (kabyle : *la, a, da*).

Verbes accomplie/inaccomplie :

Les berbérissants recouvrent une opposition aspectuelle accomplie (prétérit)/inaccomplie (aoriste).

Pour des analyses des oppositions thématiques du système verbal en berbère, on retrouve deux aspects de verbes **accomplie/inaccomplie**.

II.1.3. Les Phrases Complexes

La phrase complexe est composée de deux ou plusieurs propositions ou phrases que se soit la phrase nominale ou phrase verbale. Ainsi, il existe deux types de relation entre phrases qui sont la coordination et la subordination. Dans les deux cas, la liaison peut se faire soit par une conjonction soit simplement par le sens (juxtaposition).²⁹

Comme la langue berbère (kabyle) est riche en grammaire, d'après notre étude on a l'occasion de mentionner et analyser la phrase complexe en kabyle et montrer leur type de phrase (coordination, subordination, relative) d'après les marques de conjonctions et les adverbes de liaisons.

II.1.3.1 La coordination:

La coordination est une liaison entre deux mots ou deux phrases, elle se peut réaliser par l'utilisation des adverbes de liaison ou conjonction de coordination et ça se peut aussi arriver sans aucun mot, autrement dit par une simple juxtaposition.

II.1.3.1.1 La juxtaposition: Les propositions se suivent sans un élément de liaison comme l'exemple suivant:

²⁹- Nait-Zerrad, Kamel, 2001, p 99

(12) ačçun imensi, atezhun, atqesren

Ils s'ont rassemblés pour diner, s'amuser, discuter.

En langue kabyle, la coordination négative se fait par simple juxtaposition sans l'élément "ara" qui accompagne la négation.

(08) Ur teda ur teqim.

Elle n'est parti ni resté

Ici on n'a pas besoins d'un élément qui nous montre de cette phrase négative est liée par une coordination de subordination, mais avec une simple juxtaposition.

II.1.3.1.2 Les conjonctions de coordinations :

Quelques conjonctions en kabyle :

Ahat	peut-être
Dğa	alors, puis
meqqar	au moins, du moins
Yak	n'est ce pas
Ihi	donc, alors
Neğ/ nağ	ou
Yerna	de plus, et pourtant
Dağen	encore

Ces conjonctions ont des différentes valeurs.

II.1.3.2 La subordination:

On peut donner une définition de la subordination « *qu'une phrase est subordonnée à une autre s'il existe une relation de dépendance entre elles. On parle de hiérarchie et l'enchaînement entre les propositions* »³⁰.

En kabyle, il existe deux propositions liées par des conjonctions de subordinations qui a un sens et qu'expriment les propositions circonstancielle, interrogatives et exclamatives. Dépend de la fonction d'un mot.

(17) xati mazal mi-3adan θlaθa wisan

Non pas encore quand il passe trois jours

"mi-3adan" est une conjonction de subordination, "θlaθa wisan" est un complément circonstanciel de temps.

³⁰- ibid

II. 2. Structure de l'énoncé en Ouargli:

Pour savoir la structure syntaxique de ce dialecte à partir des marques intonatives, on pourra considérer l'énoncé est composé d'un sujet, verbe, et complément.

II. 2. 1. Structure syntaxique:

Enoncé déclaratif (positif et négatif) :

- **Enoncé déclaratif positif:**

(23) Anebda ašen lhad sal hamam ambaɛd iwzan.

PRO.IND(on)+ commencer+ ART(le)+ jour+ dimanche +PREP(de)+ douche
+après+ "iwzan".

On commence le jour de dimanche de "hamam" après "iwzan".

- **Enoncé déclaratif négatif:**

(25) Walo mak igen wahdeš.

Non+ chacun+jour + seul.

Non chacun seul.

Donc, d'après cette analyse on constate que le parler dialectale du Ourgli donne la structure VSO comme ordre de base.

Enoncé interrogatif:

(20) mata t-elid ?

Comment+ PP2ps+aller+Morph PP2PS

Comment vas-tu?

Dans cet exemple, on trouve un outil d'interrogation "mata" qui désigne "comment" en ouargli.

Enoncé exclamatif:

(38) Haay taɛžbiji ten ilan irðen timalhaft!

PP3PS+ plaire + PP1PS+ avoir+ PP3PS +qui + porte + morph PP3PS+ robe.

Elle m'a plu celle qui a porté la robe (timalhaft)!

Dans ce cas, on remarque qu'après une transcription phonologique pour chaque type d'énoncé que le sujet qui constitue généralement le noyau de l'énoncé.

. II.2.2. Les catégories syntaxiques:

Nous allons maintenant présenter des catégories syntaxiques du berbère (ouargli), qu'on l'étudie d'après la transcription phonologique d'une communication réelle.

II.2.2-1 Le nom :

Le nom est un mot variable, qu'il soit substantif ou adjectif en berbère et il varie en genre (masculin, féminin) et en nombre (singulier, pluriel), et l'état (libre, annexion).

II.2.2.1.1 Le genre:

On peut dériver la forme de base d'un nom et l'identifier. Par exemples "ayzew"(garçon) qui est un nom masculin singulier, "tayziwt"(fille) est un nom féminin singulier.

II. 2.2-1-2 Nombre:

En ouargli, dans le cas du pluriel, il y a deux formes de nombre (singulier et pluriel), par exemple "tayziwt"(fille) est un nom féminin singulier "tiziwin"(filles) est un nom féminin pluriel.

II. 2.2-2 Le verbe:

Comme on a mentionné en dialecte kabyle, et c'est la même chose dans le dialecte ouargli qu'un verbe a différent thèmes (prétérit, prétérit négative, l'aoriste, L'aoriste intensif) pour savoir le type de thème, c'est par suffixe du verbe qui indique l'aspect du verbe conjugué et le préfix pour indiquée la personne et le genre.

(38) tiraḍ (elle a porté)

racine

shème (prétérit)

indice de personne

rd

i-a

t- (3^{ém} pers. Fem.sing.)

II.2.3. Les Phrases Complexes:

Comme chaque langue dialectale, le dialecte ouargli a un énoncé simple et celle d'un énoncé complexes qui contient la coordination et la subordination

La coordination:

(27) Ašen latlata anazlem ifuhan **haaj** anesfter miden degass.

Jour+mardi +PP1PP+préparer+ ifuhan +puis+ PP1PP+ manger+ ART(les)+ gens
+l'après-midi.

Le mardi on prépare "ifuhan" puis on fait manger les gens l'après-midi.

Dans cette énoncé, on trouve la conjonction de coordination c'est "haay" (puis).

Quelques conjonctions de coordination:

Balak	peut être
Haay	alors
Matağir	au moins
Bessah	donc
Ini	où
Baği baği	encor

La subordination:

(38) taĖžbi-ji ten ilan irðen timalhaft

PP3PS+ plaire + PP1PS+ avoir+ PP3PS +qui + porte + morph PP3PS+ robe.

Elle m'a plu celle qui a porté la robe (timalhaft)

La proposition «ten ilan » est subordonnée au pronom personnelle « taĖžbi-**ji** »

Le parler dialectale ouargli s'appelle "Teggargrent" qui est un dialecte berbère où il existe des applications de règles de phonétique, de conjugaison, mais malheureusement il n'existe pas des informations sur internet ou dans des ouvrages pour approfondi sur une étude de dialecte ouargli, et d'après des énoncé qu'on a transcrit, nous pousse a arrivé comment est structuré un énoncé de cette dialecte.

Pour conclure, nous disons dans ce chapitre que, nous avons fait une analyse et une description de deux langues dialectales, Kabyle et Ouargli, nous avons aussi montrés la structure de chaque dialecte en appliquant la pratique à partir de notre corpus.

Conclusion

Conclusion

Au terme de notre étude que nous avons fait sur l'analyse et la description de quelques constructions phonologiques, morphosyntaxiques et logico-sémantiques de deux dialectes algériens Kabyle et Ouargli et à travers un intitulé qui s'intéresse à une : "Approche linguistique de quelques constructions en Kabyle et en Ouargla en Algérie: analyse de corpus en co-énonciation parlée."

Nous avons essayé de confronter quelques structures des énoncés en Kabyle et en Ouargli, issues d'un corpus authentique en situation réelle de communication. De plus, la description des constructions en contribuant avec une analyse pour montrer la spécificité de deux dialectes algériens.

D'après l'analyse que nous avons faits sur les énoncés oraux produits par les gens de TIZI-OUZOU et les gens de OUARGLA et les résultats obtenus lors de notre enquête de terrain, nous avons appliqués cette méthode sur les données qualitatif sous forme d'enregistrement audio.

A fin de vérifier la structure des énoncés de la langue kabyle et la langue ouargli, Et la différence entrent-elles.

A l'aide de la transcription phonétique des énoncés de notre corpus :

- au niveau de la structure syntaxique: cet outil de recherche nous a permis d'identifier la position d'ordre d'éléments des énoncés transcrits de deux dialectes berbère,. Nous avons constaté une grande ressemblance dans la structure de base des énoncés, nous déduisons que les deux dialectes ont la même structure de base.
- au niveau phonologique : les deux énoncés Kabyle et Ouargli ont des ressemblances et quelques différences aux phonèmes.

Voici un exemple:

○ (33) asli et (13) jesli

- Au niveau logico-sémantique: la dernière description qu'on a fait, c'est la distinction de deux dialectes à partir de deux notions distinctifs qui sont la

Conclusion

focalisation et la topicalisation, ces dernières nous a permis d'analyser le fonctionnement des éléments dans les différents énoncés de deux dialectes. ainsi nous avons montré le rôle du topique et focus de la construction dans l'identification d'information dans sa position dans l'énoncé ou la phrase. En ce sens, nous avons constatés que la position des structures informationnelle change de position dans chaque dialecte, et elle n'est pas fixée.

A la fin de cette étude, les hypothèses que nous avons mises au début du travail sont validés et confirmer que les énoncés de deux langues dialectales ont un même ordre de base. C'est-à-dire verbe puis sujet et complément d'objet (VSO). Nous constatons qu'ils ce ressembles juste au niveau de la syntaxe, mais ils se différent au niveau de la phonologie et aussi au niveau de logico-sémantique (topicalisation, focalisation), On a arrivé a nos objectifs c'est que chacun a sa spécificité.

Au terme de ce modeste travail, nous allons ouvrir des portes à d'autres travaux de recherches sur les constructions linguistiques des énoncés en Kabyle et en Ouargli. De plus, il est utile d'étudier sur les dialectes algériens en générales et Kabyle et Ouargli en particulier.

Bibliographie

Ouvrages généraux :

BENVENISTE, Emile. (1974). *Problèmes Linguistique Générale (2)*. Paris:ed Gallimard.P
286

CHELI, Amirouch. (2012).*Manuel Didactico-Pédagogique D'initiation à la Langue Berbère
de Kabyle*. EdPublibook.

HAGEGE, Claude.(2001).*Que Sais-Je? La Structure des Langues*, p 56. Paris:ed.Puf.

MAZZIOTA,Nicolas. (2009). *ponctuation et syntaxe dans la langue française médiévale*,

Nait-Zerrad, Kamel.(1995).*Tajerrumt n TmaziytTamirant (Taqbaylit), I-Talyiwin Grammaire
du Berbère Contemporain (Kabyle)-Morphologiep* 178. Alger:ed. Enag.

NAIT-ZERRAD, Kamel.(2001).*Grammaire Moderne du Kabyle*. Ed.Karthala, P224

SOUTET, Olivier. (2009). *Que Sais-Je? La Syntaxe du Français*,p 127. Paris, ed.Puf.

Dictionnaires:

Dictionnaire de Linguistique,(2002). Paris: La rousse, ed Bordas, P 192

Jean Dubois et al. (1989). Dictionnaire de linguistique. Paris: Larousse., p 516.

Thèses et mémoires:

FETITA, Belkecem. *Essai sur L'ancrage Référentiel dans L'opération de Thématization en
Co-énonciation Parlée en Arabe Dialectales de La Région d'Oued-righ en Algérie*,
thèse de doctorat, soutenu publiquement 2014, BATNA.

GUELLAL, Abdelkadir. *L'adjectif subjectif: procédés d'objectivation dans la présentation
des journaux télévisés français*, mémoire de magister, soutenu publiquement le 02
décembre 2014, TIZI-OUZOU.

Article:

GUEMIRI, Naima. *Structures intonatives et communicatives du kabyle*. Paris.

Sitographies:

CHAKER (S.), (2007). *LA KABYLIE ET LA QUESTION BERBERE :TENSIONS CYCLIQUES ET INACHEVEMENT*[en ligne],in , TAMPAZGHA Algérie. consulté le 22/02/2017. URL:<http://www.tamazgha.fr/La-Kabylie-et-la-question-berbere-tensions-cycliques-et-inachevement,2017.html>

FUCHS, *énoncé, linguistique*.in,*Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 12 AVRIL 2017. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/enonce-linguistique/>

Dr.Guy, Spielmann, *L'énonciation*,[en ligne].Consulté le 29/01/2017.

URL:<http://faculty.georgetown.edu/spielmag/docs/txt/enonciation.htm>

Définitions: phonologie et phonétique[en ligne]. Consulté le 12/02/2017. URL:
<https://www.ac-caen.fr/dsden50/circo/mortain/IMG/pdf/1definition.pdf>

Définition de phonème.(2011).[en ligne]. Consulté le 20/02/2017.

URL:<http://lesdefinitions.fr/phoneme>

CHRISTOPHE, Parisse, (28 Juin 2010).*La morphosyntaxe : Qu'est ce qu'est ? - Application aucas de la langue française?*.[en ligne], Consulté le 20/01/2017.

URL:<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00495626/document>

J.-Ph. GUILBAUD, N. NEDOBEJKINE, *Description du modèle linguistique*,[en ligne],

consulté le 23/12/2016. URL: <http://www-clips.imag.fr/projets/arianey/AG5/mindmanager1-130.htm>

HENNING, Nølke,[en ligne], Consulté le 22/03/2017. URL:

https://tidsskrift.dk/index.php/revue_romane/article/view/12054/22944

ANNE, Theissen. (2011)*Petite Incursion dans la Jungle Topical*.P 2-18.[en ligne],Consulté le

22/02/2017. URL:[HTTPS://PRAXEMATIQUE.REVUES.ORG/200](https://praxematique.revues.org/200)

Bibliographie

MENA, Lafkioui. (2016). *Intonation et Topicalisation en Berbère*. [en ligne], Consulté le 22/03/2017. URL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01411885/document>

SAID, Guerrab. (2014). *Analyse Dialectométrique des Parles Berbères*. Consulté le 22/04/2017. URL: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01089911/document>

LEON, Jacqueline, VALETTE, Mathieu, 2007, *Linguistiques énonciatives et cognitives françaises : Gustave Guillaume, Bernard Pottier, Maurice Toussaint, Antoine Culioli*. In: *Histoire Épistémologie Langage*, pp. 231-234, [en ligne] consulté le 05/04/2017. URL: http://www.persee.fr/doc/hel_07508069_2007_num_29_2_3015_t1_3_0231_0000_3

Annexes

La transcription kabyle :

01- Azul a šavha amiḲ aka θ-tiliḍ ?

Bonjour + chavha (nom) +comment+ démonstratif (ça)+PP2ps+aller+Morph PP2PS

Bonjour chavha comment vas-tu ?

02- Falam ye-tsal el-khir.

(a toi) PREP+2PERS FEM+ il +demander+3PPS + ART bien.

Lit. "A toi te salut le bien"

"Que le bien te salut"

03- Anda ka ts+edoθ ?

(Où)P+INTR+ 2PERS FEM+partir+ Morph PP2PS FEM.

Où est ce que tu es parti?

04- Liḡ a tamḡra nžartiw.

PP1^{er} PS+être+ PREP (à) + ART+ mariage+ PREP (de)+ voisine+ D.POSS (ma).

J'étais à un mariage de ma voisine.

05- tezwaž?

PP3PS FEM+être+marier?

Elle s'est mariée ?

06- iih ackit! ... lokan atwaliḍ !

oui+ADJ(Belle)+PP2PS FEM (elle)! COND(Si)+ la+ voire+PP2PS !

oui elle est belle si tu la vois !

07- teda fatima ?

PP3PS FEM+ être+ partir+ fatima.

Elle est part fatima ?

08- Ur teda ur teqim

Ni(nég)+ PP3PS FEM+ être+ partir +ni(nég)+ PP3PS FEM+ être+rester

Elle n'est parti ni resté.

09- accu tarsa tislit?

PREP(quoi)+ PP3ps+porter+ Morph PP3PS+ PP2ps +mariée ?

Qu'est ce qu'elle a portée la mariée ?

10- tarsa ta-qandorθ n-laqvajel aj acckit !

PP3PS(elle)+porter+ART+robe+morph PP3PS+kabyle+belle+ Morph PP3PS

Elle a portée une belle robe kabyle !

11- ihi ahko-jid accu i-xeđmen ukeli.

Bain+raconter+PP1^{er}PS+PREP(quoi)+pluriel(i)+faire+PP3PP FEM+tous.

Bain raconte moi qu'est ce qu'elles ont fait tous.

12- Te-zriđ amiḲ timağriwin ađorna ... vedun sugasen imensi al-heni ... θtenżmaEet

θwacult aččun imensi atezhun atqesren

PP2PS+savoir+ morph PP2PS+comment+ART+mariage+PP3PP+chez+PP1^{er}PP ...

commencer+PP3PP+jour+ diner+ART+heni... PP3PP FEM+rassembler+Morph

PP3PP+ART+famille+manger+ Morph PP3PS FEM+amuser+ Morph PP3PS

tu sait comment les mariages chez nous ... commence le jour du henı le diner ... la

famille s'est assemblé pour diner, s'amuser, discuter.

13- askajin đasen al henı tıslıθ trusu ta-qendurθ n laqvajel atarno l-feđa ... adasen uxam

n jesli azdawin l-heni ađxedmen urar.

ART+lendemain+ART+jour+ART +henı+ PP2ps +mariée+

PP2PS+porter+PP2PS+ART+robe+PP3PS+PREP(de)+kabyle+rajouter+PP3PS+ART

+bijoux ... venir+PP3PP FEM+maison+PREP(de)+mari+PP3PP+amener+morph

PP3PP+ART+henı+PP3PP+faire+fête.

Le lendemain le jour du henı la mariée porte une robe kabyle elle rajoute les bijoux ...

elles viennent à la maison du marie amènent l'henı elles font la fête.

14- jelha ! aha kemlijid kan ... accu jelan azkajin?

Bien ! ? terminer+1^{er}PERS... PREP(quoi)+avoir+PP3PP+lendemain?

bien! termine qu'est ce qu'il y aura le lendemain ?

15- azkajna đas titθin ... atedun θisliθ ġar uxamis.

Lendemain+ ART(le)+ jour+PREP(du)+mariage ... PP3Ps+partir+morph PP3PP+
PP2ps +marié+morph PP3PS+PREP(à)+maison+D.POSS (sa).

Le lendemain le jour du mariage ... la mariée est partie chez elle.

16- đajen đagi!... tekfa themagra nag mazal ?

c'est bon+là!... PP3PS+finir+ABS(le)+mariage+CONJ(ou) pas encore?

C'est bon là!... la fête est fini ou pas encore ?

17- xati mazal mi-3adan θlaθa wisan ġaf was n tidθin atawi twacult n tsiθ sevξayam a
uxamis ađxedmen urer...θilawin ađawint tsiθ adagum.

Non+pas encore+CONJ(quand)+ABS(il)+passer+trois+jours+PREP(du)+
jour+PREP(de)+ mariage+ PP3PS FEM+ amener+ famille+PREP(de)+mariée+Morph
PP3PS +sept jours+ chez+ maison+ D.POSS (sa)+ PP3PS+ faire+PP3PS+ART(la)+fête
... femmes+ PP3PP FEM+ amener+ PP3PP+ART(la)+ mariée+ Morph PP3PS+
fontaine.

Non pas encore quand il passe trois jours le jour du mariage la famille amènent après
sept jours la mariée chez elle pour faire la fête ... les femmes amènent la mariée à la
fontaine.

18- Ansi idugum ?

PREP(de)+CONJ(où)+ PP2PP +remplir?

D'où vous avez rempli ?

19- Si θala nuθenti acenunt.

PREP+ART+fontaine+PP1^{er}PP FEM+chanter+morph PP1^{er}PP.

De la fontaine et nous chantant.

Transcription de Ouargli:

20- Xir alikom ... mata t-elid labass?

SalutComment+ PP2ps+aller+Morph PP2PS+Démonstratif(ça)+ aller.

Salut Comment vas-tu ça va ?

21- Labass elhamlillah nela mĒa šġalat ... talid tašned yak aliġ mĒa awżed nislaniw.

Ça va ... PP1PP+être+ avec+ occupations... PP2PS+ savoir+ être +PP1PS Morph+ avec + préparation+ mariage+ fille +D.POSS(ma).

Ça va... nous étions avec les occupations...tu sais j'étais avec la préparation du mariage de ma fille.

22- Ih ! mata xatged ?

Oui! PREP(quoi)+ faire+ morph PP2PS?

Oui ! qu'est ce que tu vas faire ?

23- Anebda ašen lhad sal hamam ambaĒd iwzan.

PRO.IND(on)+ commencer+ ART(le)+ jour+ dimanche +PREP(de)+ douche +après+ "iwzan".

On commence le jour de dimanche de "hamam" après "iwzan".

24- Xatged iwżan aš n lhamam?

faire+ morph PP2PS+"iwzan"+jour+ART(le)+"hamam"?

fait tu "iwzan" le meme jour du "hamam"?

25- Walo mak igen wahdeš.

Non+ chacun+jour + seul.

Non chacun seul.

26- Ih !ambaĒd ?

Oui et après ?

27- Ašen latlata anazlem ifuhan haaj anesfter miden degass.

Jour+mardi +PP1PP+préparer+ ifuhan +puis+ PP1PP+ manger+ ART(les)+ gens
+l'après-midi.

Le mardi on prépare "ifuhan" puis on fait manger les gens l'après-midi.

28- Ha ašen larbEa mata alane?

Jour + mercredi+ quoi+ Ø3PS + avoir?

Qu'est ce qu'il ya le mercredi?

29- lirbEa anag laswari.

ART+ mercredi+ PP1PP+ faire+ART(la)+ soirée.

Le mercredi nous ferons la soirée.

30- laxmis atazwim na-zjaret ?

jeudi +partir+ PP2PP(vous) + PREP(à)+visite?

Partirez vous jeudi à la visite ?

31- anah anazwa n sidibalxir.

Oui+ partir+ PP1PP+PREP(à)+sidi belkhir.

Oui on part à sidi belkhir.

32- ama ljom3a atEaši n-irgazen!

Et +ART(le)+vendredi+diner+pour +homme+ ART(les)!

Et le vendredi un diner pour les hommes!

33- Anah, ašen sabat laftor ġaršen asli ama dagid del-corteg.

Oui +jour+ samedi+ ART(le)+ repas+chez+mari+mais+ART(la)+nuit+ce+être+
ART(le)+cortège.

Oui samedi le jour du repas chez le mari mais la nuit c'est le cortège.

34- Am islan niliš an hatiw.

Comme+mariage+ fille+ PREP(de)+tante+ D.POSS(ma).

Comme le mariage de ma cousine.

35- Mata islanš xatan?

Comment+mariage+ D.POSS(son)+passer?

Comment son mariage est passé ?

36- ġaya xatan... tasalt tafġad raya.

bien+ passer+ART(la)+ mariée+PP3PS(elle)+sortir+ jolie.

Bien passé ...la mariée est jolie.

37- Mano amĦażben tajziwt?

Qui + 2PERS FEM+ plaire+ morph PP3PP FEM+ fille

Quelle est la fille qui t'a plu?

38- Haay taĦżbijji ten ilan irðen timalhaft!

PP3PS+ plaire + PP1PS+ avoir+ PP3PS +qui + porte + morph PP3PS+ robe.

Elle m'a plu celle qui a porté la robe (timalhaft)!

39- Filaman.

Salut.

Résumé:

Cette étude vise à confronter quelques structures en Kabyle et en Ouargli , issues d'un corpus authentique en situation réelle de communication. L'objectif principal, c'est la description des approches linguistique concernant des constructions des énoncés de deux dialectes algériens en contribuant avec une analyse pour montrer leurs spécificités.

Dans ce travail de recherche, qui à suscité notre curiosité de décrire les deux parlers dialectaux en Algérie (Kabyle et Ouargli), en touchant différents approches de constituants à savoir phonologique, la morphosyntaxique, et logico-sémantique. Donc nous nous sommes appuyés sur l'enregistrement et la transcription des discussions orales de deux différents dialecte d'amazigh (taqbaylit, tagargrent) en Algérie, précisément les gens de Tizi-ouazou et de Ouargla. Ensuite nous essayerons d'analyser leur structure pour arriver à un résultat discuté.

Les mots clés: Kabyle, Ouargli, structure, phonologique, morphosyntaxique, logico-sémantique.

Abstract:

The following study aims at discovering the differences in structure between two Algerian dialects; (Kabyle and Ouargli), communicating real life situations. The main purpose is to describe and analyze the specific discourse differences existing between them in terms of linguistics.

This study tends to describe and transcribe some parts of speech of two native speakers of the two amzighien dialect Taqbaylit and tagargrent ,originating from Tizi ouazou and Ouargla, after having recorded them, focusing on the main aspects of linguistics; Phonology, Morphology , Syntax and semantics. At the end of this study, we should be able to differentiate between these two dialects depending on the analysis it provided.

Keywords: Kabyle, Ouargli, structure, phonological, morphology, syntax, semantics.

الملخص:

تهدف هذه الدراسة إلى استكشاف الهياكل و التراكيب المختلفة للهجتين جزائريتين هما القبائلية و الورقلية . هدفها وصف و تحليل الاختلافات الدقيقة الموجودة في حوار بين متحدثي هاتي اللهجتين في إطار اللسانيات. تتم الدراسة عبر تسجيل حوار بين هذان المتحدثان و دراسته لاحقا بالاعتماد على جوانب خاصة من اللسانيات ألا و هي الفونولوجيا, المورفولوجيا, دلالات الالفاظ و بناء الجمل. يمكننا هذا البحث في نهايته التعرف على الاختلافات التي تخص هاتي اللهجتين.

الكلمات المفتاحية: القبائلية , الورقلية , التراكيب الفونولوجيا , المورفولوجيا , دلالات الالفاظ